

3e transformation du bois

Egypt Gabon Veneer Sarl s'installe à Nkok

MSM  
Libreville/Gabon

LA société égyptienne Egypt Gabon Veneer Sarl s'est installée, dernièrement, dans la zone économique à régime privilégié de Nkok. Spécialisée dans la troisième transformation du bois, l'entre-

prise mise sur une technologie plus sophistiquée, qui consiste en la fabrication de panneaux de fibres à densité moyenne (MDF) qui permet de mettre sur pied des meubles moins lourds mais plus solides, et à des coûts abordables. Pour l'autorité administrative de la zone de Nkok, ce procédé



Photo : Jean Madouma/L'Union

La zone économique à régime privilégié de Nkok de plus en plus attractive.

est «un segment de la troisième transformation du bois à très forte valeur ajoutée. Les MDF permettent la fabrication de meubles plus légers et moins chers». C'est dans cette optique que le Premier ministre égyptien, Shérif Ismail, en visite au Gabon, a effectué une descente dans la zone, le 11 septembre 2018, afin de voir l'évolution

de cette entreprise qui contribue à attirer des investissements directs de ce pays vers le Gabon. «La visite du premier ministre Shérif Ismail à la ZES de Nkok marque le développement des investissements directs en provenance d'Égypte», a indiqué Gabriel Ntougou, administrateur de la zone de Nkok.

Emprunt obligataire en zone Cémac

Le Gabon passe devant le Cameroun

MSM  
Libreville/Gabon (Source : Ecofin)

DANS un rapport sur la politique monétaire en zone Cémac publié par la BEAC, sur la période allant de mai 2017 à mai 2018, le Cameroun a perdu son statut de principal animateur du marché des titres publics, au profit du Gabon, indique

l'agence Ecofin. Le Gabon est devenu ainsi le premier emprunteur de la sous-région. «Dans le compartiment des Bons du Trésor assimilables (BTA), le Trésor public du Gabon a été le plus actif sur la période, avec 39,9% du volume total émis, soit 455,6 milliards de francs Cfa. Le Trésor public du Cameroun occupe la deuxième position, avec 214,2 milliards de francs Cfa levés, contre 161,3 milliards de francs



Photo : Wilfried MBINAH

Le Gabon a beaucoup emprunté pour financer ses projets de développement.

Cfa sur la période précédente (31 mai 2016-31 mai 2017)", indique le rapport. Pour rappel, au cours de la période sous-revue, les émissions des titres publics sur le marché de la BEAC ont permis aux Etats de la Cémac de mobiliser 1142,7 milliards de francs Cfa par émission des BTA (titres de court terme), contre seulement 73,8 milliards de francs Cfa au moyen des émissions d'obligations

du Trésor assimilables (OTA), qui sont des titres de créance de long terme (maturité de plus d'un an). En pourvoyant ainsi des financements globaux de 1216,5 milliards de francs Cfa aux six Etats de la CEMAC, sur une période d'un an, le marché des titres publics de la BEAC, timidement lancé en 2011, est devenu un important outil de financement pour les pays de cet espace communautaire.

Gestion des ordures ménagères

Vers la construction d'une usine de recyclage

MSM  
Libreville/Gabon

AVEC l'arrivée à saturation de la décharge de Mindoubé, le gouvernement envisage d'installer une usine de recyclage des ordures ménagères. Selon le maire de Libreville, Rose-Christiane Os-

souka-Raponda ( lire l'Union du 10 septembre), l'Etat va signer, prochainement, à Rabat au Maroc, une convention portant sur une étude pour la mise en place d'une usine de recyclage avec une entreprise marocaine. « Ailleurs, il n'existe plus des décharges à ciel ouvert. On va signer à Rabat, avec



Photo : Ariside Moussavou

La décharge de Mindoubé pourrait bientôt être soulagée.

une société marocaine qui mènera une étude pour le faire parce qu'il s'agit justement d'un secteur très stratégique, difficile et sensible. Il faut ensuite réhabiliter la décharge et trouver un espace. Dans cette optique, nous travaillons en étroite collaboration avec le ministre d'Etat en charge de la Décentrali-

sation, parce qu'on avait déjà trouvé un espace au niveau d'Owendo. Nous trouverons un espace sur lequel Averda pourra déposer les ordures et que l'étude puisse être menée par notre partenaire marocain », a indiqué l'édile de Libreville à la faveur d'un entretien accordé le 10 septembre à notre rédaction.

Élevage bovin

Le ranch Nyanga en difficulté

MSM  
Libreville/Gabon

SELON la direction générale de l'Economie et de la Politique fiscale, l'activité d'élevage bovin a présenté des résultats mitigés à fin

mars 2018. En effet, il ressort que le cheptel du ranch Nyanga a progressé de 7,4% à 5941 têtes bovines comparative- ment à la même période de l'année dernière. Malheureusement, pendant ce temps, les ventes ont chuté de 72%, se situant à 4 988



Photo : Ariside Moussavou

kg, en raison de l'arrêt des ventes entre janvier et février dû à l'absence de moyens de transport.

**Le Ranch Nyanga a vu son chiffre d'affaires chuter de 85 % au 1er trimestre 2018.**

En conséquence, le chiffre d'affaires s'est effondré de près de 85% pour s'établir à 11 milliards de F.CFA à fin mars 2018. Cette baisse d'activité commerciale du ranch a entraîné la diminution des effectifs de 22,7% en liaison avec les licenciements économiques.

Hydrocarbures

Le baril de Brent atteint les 80 dollars

Zonebourse  
Paris/France

LES cours du pétrole ont avancé, mercredi, dans le sillage d'une chute des stocks de brut américains. Alors que le marché évaluait les risques liés au passage prochain d'un ouragan sur les côtes de l'est des Etats-Unis. Le baril de Brent de la mer

du Nord pour livraison en novembre a clôturé à 79,74 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 68 cents par rapport à la clôture de mardi. Le cours a brièvement passé le cap des 80 dollars pour la première fois depuis mai. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour le contrat d'octobre a pris 1,12 dollar à 70,37 dollars.



Photo : D.R./L'Union

Le baril de pétrole frole les sommets.

Les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis ont plongé de 5,3 millions de barils la semaine dernière, selon un rapport publié mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'Energie (EIA). Les raffineries ont de leur côté augmenté leur cadence, à 97,6% de leurs capacités contre 96,6% une semaine auparavant. "L'activité des raffineries est incroyable, elle est au niveau de cet été alors qu'une

partie d'entre elles devaient être déjà en maintenance", a commenté John Kilduff d'Again Capital pour justifier la progression des prix. Cette cadence implique en effet une forte demande en brut. Les exportations ont de leur côté culminé à 1,83 million de barils par jour (mbj) tandis que les importations ont baissé, à 7,59 mbj.